



Dossier pédagogique

LE PORTRAIT PEINT

Dossier enseignant



M
MAGNIN

Introduction au portrait peint

Page 3.....	Qu'est-ce qu'un portrait ?
Page 4.....	Petite histoire du portrait
Page 5.....	L'Académie royale de peinture et de sculpture et la hiérarchie des genres

Fonctions du portrait

Page 6.....	Un portrait, à quoi ça sert ?
Pages 7-8.....	Quelques exemples de portraits

Pour aller plus loin...

Pages 9-14.....	Notices d'œuvres
-----------------	------------------

Sommaire

Qu'est-ce qu'un portrait ?

→ un portrait est une œuvre représentant une personne réelle ou fictive. Basé sur la représentation physique d'un modèle, il en exprime aussi la dimension psychologique et morale.

Le portrait n'est pas l'apanage de la peinture. On trouve des portraits dans d'autres champs culturels, tels que la littérature, la sculpture, la photographie...

Les types de composition du portrait sont multiples. L'artiste peut choisir de figurer un personnage seul ou un groupe, intégré dans un décor ou présenté sur un fond neutre. Il peut aussi jouer sur la position du sujet, la lumière, le cadrage.

Cette grande diversité dans l'exécution explique le succès du genre à toutes les époques.

Modalités :

Le peintre opère un choix : il sélectionne une **posture**, un **point de vue**, se conforme à certains **canons** ou les transgresse. La réussite artistique d'un portrait s'apprécie à l'aune du talent de l'artiste à transcender la simple description.

Portrait en buste :

portrait ne présentant que la tête et les épaules du personnage.



Tête d'Oriental en turban rayé
Anonyme, école française
18^e siècle
59,5cm x 50 cm

Portrait à mi-corps

*et portrait aux genoux :
portrait présentant le
personnage jusqu'à la
taille ou jusqu'aux genoux.
Ils étaient plus chers car ils
obligeaient à peindre les
mains des personnages.*



Portrait d'homme
Johann-Ernest Hensius
Vers 1775
0,73cm x 0,57 cm

Portrait en pied :

la personne est représentée en entier.

C'est le portrait le plus cher. Il est généralement réservé aux grands personnages, souverains, princes, etc....



Portrait de Louis XVIII en costume royal (esquisse)
Att. à Gros Antoine-Jean, Baron
(1771-1835)
32,2cm x 24,2 cm

Petite histoire du portrait

La naissance légendaire du portrait

D'après Pline l'Ancien, « *l'art des potiers trouva son commencement d'un certain Butades de Sicyone, potier de Corinthe. Ayant vu un portrait qu'une fille, amoureuse d'un jeune qui s'en allait au loin, avait tracé sur son ombre contre un mur, à la lumière d'une lampe, il plaqua de l'argile molle sur les traits et en fit un visage tel quel. Puis, après, il le fit cuire au feu avec ses autres ouvrages* ».

De même, les portraits du Fayoum (Égypte, II^e siècle après J.-C) sont un lien entre la présence physique et l'absence due à l'éloignement et à la mort.

Bien que déjà très pratiqué dans l'Antiquité, le portrait peint connaît une éclipse au Moyen-Âge. Le premier portrait individuel connu en France est, à ce jour, celui de Jean II le Bon (1319-1364). Le futur roi est peint de profil sur un fond d'or, et ses traits laissent transparaître un sentiment intérieur de sérénité.

De la Renaissance au XX^e siècle, le portrait se développe en fonction des mouvements artistiques, mais aussi des bouleversements sociaux. Réservé au départ à l'aristocratie, il va peu à peu se démocratiser.

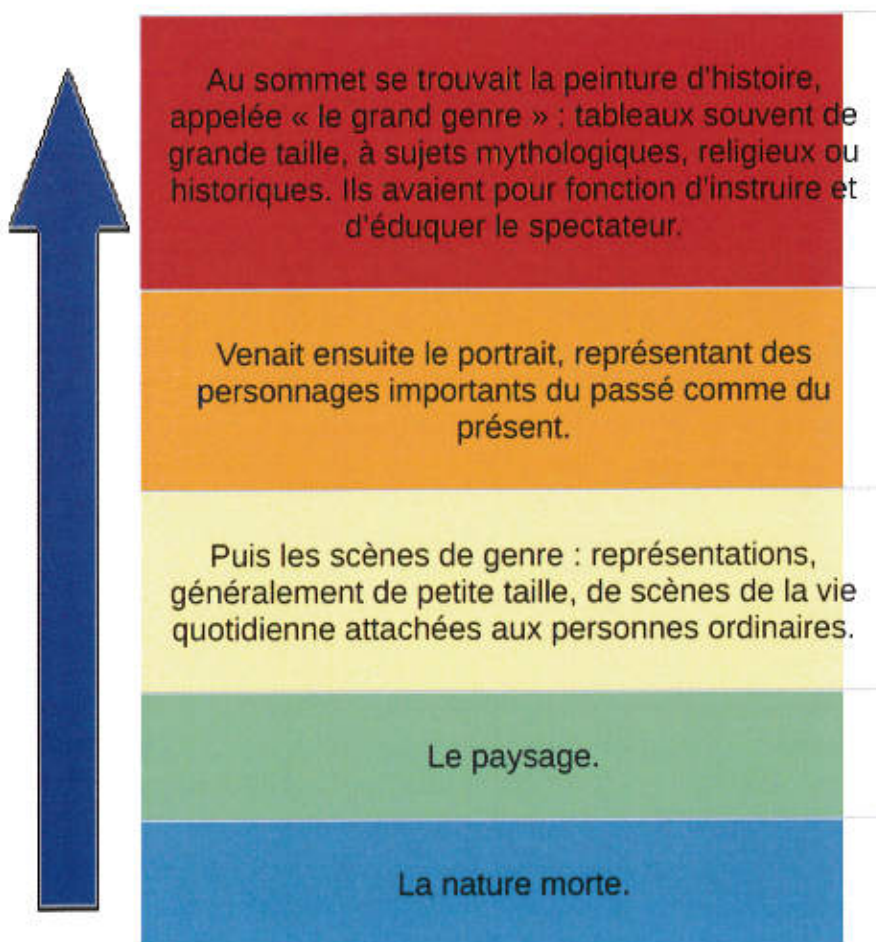
Au XVI^e siècle, le portrait bénéficie des recherches menées par les humanistes, qui placent l'Homme au centre du monde. Au XVII^e siècle, le portrait d'apparat demeure le plus prestigieux. L'évolution du portrait, parallèle à celle de la société, marque notamment la distinction qui est désormais faite entre sphère publique et sphère privée. Le XVIII^e siècle marque l'apogée du pouvoir officiel. Les nouveaux aristocrates, pour légitimer leur statut nouvellement acquis commandent des portraits historiés. Au cours du siècle, on observe une large présence du portrait intime. Les statues de grands hommes prospèrent et investissent l'espace public. Les bourgeois qui accèdent à un nouveau statut social s'offrent de nombreux portraits. Le « pauvre » reste un sujet d'études, jamais commanditaire de portrait. Avec la naissance de la photographie, l'attrait du portrait peint faiblit peu à peu au début du XX^e siècle. De nouvelles techniques, plus rapides, moins coûteuses, permettent alors aux classes moins aisées d'avoir leur propre portrait.

Parmi les grands maîtres européens du portrait peint, on peut citer : Léonard de Vinci (1452-1519), Van Dyck (1599-1641), Diego Vélasquez (1599-1660), Rembrandt (1606-1669), Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867), Gainsborough (1727-1788), Pablo Picasso (1881-1973).

L'Académie Royale de peinture et de sculpture et la hiérarchie des genres

Suivant l'exemple des académies italiennes créées au XVI^e siècle à Bologne, Florence et à Rome, une douzaine d'artistes français fondent, en 1648, l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture.

Héritée de l'Antiquité, codifiée en 1668 par André Félibien, secrétaire de l'Académie, la hiérarchie des genres consacrait la première place à l'invention dans la représentation d'une scène d'histoire religieuse, mythologique ou profane, aux dépens de « l'imitation » dont se contentaient portraitistes, peintres de paysages ou de natures mortes.



Au XIX^e siècle, les peintres se sont progressivement libérés de cette hiérarchie.

Un portrait, à quoi ça sert ?

Principales fonctions du portrait :

- Garder un souvenir (pour soi, ses proches, ses connaissances ou combler une absence)
- Se faire connaître
- Immortaliser le modèle (transmettre une image aux générations futures)
- Le célébrer,
- Ou le caricaturer.

La survie à travers une image n'est cependant pas la seule raison qui pousse à se faire peindre. Afficher, montrer son statut social fait partie des motivations.

Le portrait est l'œuvre d'un artiste intégré dans une société où il réalise les désirs d'une clientèle, suit les modes et les courants artistiques. De sa capacité à répondre aux exigences des commanditaires ou à leur faire accepter un style nouveau, dépend sa renommée et l'évolution de l'art.



Quelques types de portraits :

Portrait : représentation d'une personne à l'aide de traits physiques ou d'éléments caractéristiques permettant de lui reconnaître une identité. Tout portrait joue sur l'extériorité et l'intériorité et exprime plus ou moins ouvertement certains traits de caractère du modèle. Le portrait se situe donc à l'interface de l'intime et du social, du visible et de l'invisible.

→ **Le portrait historié, d'apparat et de propagande** : une personne est rendue dans sa gloire à des fins politiques de légitimation ou de célébration de son pouvoir. Après Alexandre le Grand (356-323), l'usage se transmet pour les grands souverains et chefs de guerre (**monnaies** frappées à leur effigie). Grâce à l'envoi de répliques, ce type de portrait permet au roi d'être virtuellement présent même dans les contrées les plus lointaines de son royaume. On peut constater que ce principe perdure aujourd'hui. Ainsi par exemple, dans chaque mairie se trouve une photographie officielle du président de la République (présence symbolique de celui-ci). Le portrait historié connaît son plein essor au XVII^e siècle sous le règne de Louis XIV et se caractérise par la théâtralité du décor et de la pose et par l'absence de toute spontanéité. La somptuosité du décor et des accessoires expriment le statut social (*portrait de Joseph Magnin* par Ronot).

→ **Portrait mythologique** : portrait dans lequel le modèle apparaît avec les attributs d'un dieu ou d'une déesse de l'Olympe.

→ **Le portrait allégorique** : portrait dans lequel le modèle apparaît avec les attributs symboliques incarnant une idée abstraite (ex. la Justice, l'Abondance,...). La représentation d'un souverain sous les traits d'une divinité en est le parfait exemple. En 1670, pour le château de Versailles, Louis XIV se fait peindre en *Jupiter dans L'Assemblée des dieux* (la famille de Louis XIV) par Jean Nocret (1615-1672). Dans *l'Allégorie à la gloire de Louis XIV* peinte par l'atelier de Charles Le Brun, le souverain est assis dans le char d'Apollon. Par ce type d'œuvres, le roi souhaite démontrer sa toute puissance.

→ **Le portrait social** : réaliste, il figure une catégorie sociale, parfois dans une activité caractéristique, par exemple le portrait de Charles Baudelaire par Courbet, qui donne un portrait « moral ».

→ **Le portrait intimiste** : ce type de portrait s'éloigne des poses conventionnelles. Les postures sont plus détendues, moins convenues. Le modèle est saisi dans l'intimité de son cadre de vie (*La fille aînée du peintre peignant son frère*, Lefebvre).

→ **Le « portrait charge »** ou caricature : dans ses *Principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et des autres arts* (1676-1690), le théoricien André Félibien (1619-1695) définit les « portraits chargés » comme étant des visages « avec des traits marqués avec excès, et de telle manière qu'avec trois ou quatre coups de crayon ou autrement, on connaît une personne quoi que ce ne soit pas un véritable portrait, mais plutôt des défauts marqués. ». Ce type de portrait a un caractère plus incisif dès le XVII^e siècle et devient un moyen d'expression satirique à l'adresse des dirigeants politiques. La caricature intitulée *Les Poires*, dessinée par Honoré Daumier en 1831, ridiculise ainsi le roi Louis-Philippe.

→ **Portrait de groupe**: il représente plusieurs personnes, membres d'une famille, d'une confrérie, etc...

Qu'il soit d'apparat, psychologique, allégorique, intime, mimétique ou idéalisé, le portrait répond toujours aux mêmes objectifs de transmission d'une image :

- assouvir un désir d'ubiquité
- asseoir une position sociale
- répondre au caractère unique et mortel de l'Homme en perpétuant un souvenir.

Aujourd'hui encore on peut aussi constater que la question du réalisme ou de l'idéalisation demeure plus que jamais d'actualité, avec le traitement informatisé de l'image qui permet à chacun de paraître sous son « meilleur profil » pour les besoins de la communication.





Figure de vieillard

Jacob Jordaens
XVII^e siècle
huile sur bois
65x50 cm

NB : le terme figure signale qu'il s'agit d'une étude sur la physionomie et l'expression à partir d'un modèle anonyme, servant au peintre à des personnages illustres de la mythologie ou de l'histoire. Il ne s'agit pas seulement du portrait d'un visage.

- Quelles sont les caractéristiques de la vieillesse ici exprimées par l'artiste ? Quel est le point de vue adopté par l'artiste vis-à-vis du modèle ?

Jordaens a travaillé à la fois **le visage et le corps** pour exprimer **les caractéristiques de la vieillesse** en plaçant son **regard en légère plongée** sur son modèle qui a pour effet d'écraser le vieillard comme pour **exprimer le poids des ans**. Par ailleurs **le plan resserré** oblige le spectateur à regarder, **interdit toute fuite du regard**.

Le visage marqué au **front buriné par les rides** est encadré des **touches grises** de la **chevelure** et de la **barbe**. Les bras et le torse nus laissent apparaître des **chairs flasques et plissées** particulièrement entre le bras et l'avant bras ou sous l'aisselle.

NB : La figure a été réutilisée par le peintre dans d'autres tableaux (*Satyre et paysan*), notamment pour le personnage d'un **satyre**.

Jacob Jordaens (1593-1678) peintre-graveur flamand contemporain de Rubens. La plupart de ses tableaux sont d'inspiration biblique ou mythologique, mais prennent souvent pour modèles des proches ou des gens du peuple étudiés pour leur expression et leur physionomie d'après nature (*Le Roi boit* ou *Le Satyre et le Paysan*)

Pistes

Graphisme, photographie, peinture : s'initier au travail de la perspective, le portrait en plongée et contre plongée



Femme portant une corbeille de fruits

Hendrick Bloemaert

vers 1630

huile sur toile

76x75 cm

-En quoi ce portrait nous offre-t-il une allégorie ?

Allégorie: forme de représentation indirecte qui emploie une chose (une personne, un être animé ou inanimé, une action) comme signe d'une autre chose.

Le personnage représenté **symbolise** ici autant **l'abondance** que **la séduction**. Les **atours** du personnage (turban à plumes, riche vêtement d'un jaune doré au décolleté provoquant) en font **plus qu'une simple vendeuse des quatre saisons**. Le panier débordant de fruits ajoute à ses charmes, surtout la poire, symbole érotique qu'elle présente au spectateur, en un parallèle ostensible avec sa poitrine.

Hendrick Bloemaert (1602 – 1672) peintre du siècle d'or flamand, précisément de l'Ecole d'Utrecht, il est connu pour ses portraits historiques ou allégoriques. Ne pas confondre avec son père Abraham, plus réputé.



Portrait de Giovan Donato Corregio en Persée
Bernardo Strozzi
vers 1631
huile sur toile
108x88cm

- Le titre annonce un personnage représenté en Persée. Repérez les attributs du héros mythologique.
- Pourquoi le personnage se fait-il représenter en Persée ? La mise en scène met-elle en valeur l'héroïsme du personnage ?

Le titre met sans conteste sur la voie le spectateur : le héros grec Persée est, selon les *Métamorphoses* d'Ovide non seulement le vainqueur de la Méduse grâce à son bouclier réfléchissant mais il pétrifie Atlas en lui montrant la tête de Méduse, et le transforme en une chaîne de montagnes sur laquelle repose le ciel.

Hormis le vêtement pourpre au plissé antique et le pommeau d'or ciselé de l'épée, **l'attribut mythologique le plus évident est le bouclier** que tient le personnage historique. On y voit le visage du monstre vaincu.

Le portrait mythologique très à la mode au XVII^e siècle donne au personnage historique l'ampleur et l'aura du héros immortel.

La scène joue sur une ambiguïté évidente : la main nonchalamment posée sur le pommeau de l'épée, le regard dénué d'énergie et l'absence de musculature font du personnage en Persée, un héros peu vraisemblable. Ce n'est pas une maladresse du peintre mais une véritable mise à distance assumée.

Bernardo Strozzi, (1581-1644) peintre baroque italien de l'école génoise qui a peint de nombreux sujets mythologiques, des compositions religieuses, des sujets allégoriques et surtout des portraits, dont celui de Monteverdi. Son style est qualifié de maniériste

Pistes

Littérature : personnifier un animal en roi ou personnage célèbre, à la manière des animaux des Fables de la Fontaine.



La fille aînée de l'artiste peignant son frère
 Claude Lefèvre
 vers 1670-1675
 huile sur toile
 102,3 × 82,5 cm

- Qui sont les personnages représentés ?
- Pourquoi le peintre représente-t-il ses enfants ?
- Dans quelle position sont le petit enfant et la jeune femme ?
- Que voit-on à l'arrière plan ?

Dans ce tableau, le peintre représente deux de ses enfants pour en **conserver le souvenir**. Il les représente dans un **moment d'intimité** : la toilette quotidienne, l'épouillage. Les modèles sont jeunes, vêtus avec élégance, de couleurs vives, de drapés aux plissés délicats. Une atmosphère de tendresse et de bonheur familial transparait de ce tableau. Lefèvre a su rendre magnifiquement à la fois la **quiétude domestique et la vivacité des personnages**.

La composition est très originale : le redoublement dans le grand miroir du visage de Catherine, leur mère morte, est particulièrement virtuose. Accessoirement, le peintre montre à de potentiels commanditaires qu'il peut peindre de profil, de trois-quart ou de face.

Claude Lefèvre (1632-1675) est un peintre et graveur français. Il a d'abord été l'élève de Claude d'Hoey (seconde école de Fontainebleau) puis de Le Sueur (1654) et de Le Brun (1655) qui lui aurait conseillé le portrait. Reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1663, il devint professeur adjoint en 1664. Son aisance financière traduit son succès de portraitiste qui lui permettait de demander des prix relativement élevés.

PISTES

Pour les plus petits : expérimenter grâce à des outils, les effets de matières des tenues, les bijoux, la couleur...

Expression orale : imaginer l'histoire de ces enfants : qui sont-ils ? Comment pouvaient être leur maison, leurs jeux, leurs parents, leur éducation...



Portrait d'homme,
anonyme français
vers 1630
huile sur toile
66 x 51 cm

- Dans ce portrait, d'où vient la lumière ? Quel est l'effet produit ?
- Quel est le détail qui révèle que l'homme vient de se tourner subitement ?

Vous découvrez ici le portrait d'un homme, âgé d'une trentaine d'années... Le **mouvement brusque** de sa tête relève le bord de la collerette blanche ornée de dentelle. Celle-ci n'est pas encore retombée sur son épaule. Son attitude, bien que très travaillée, reste pleine de naturel. **La lumière** semble provenir de la partie droite et haute, ce qui crée un jeu de clair-obscur, accentue le modelé du visage, la profondeur et procure un certain mystère à l'œuvre.

Aucun détail ne trahit la **personnalité du modèle**. La signification individuelle et sociale nous échappe donc. En effet, ce portrait pose aujourd'hui encore de nombreuses questions: nous ne connaissons ni son attribution ni le statut du modèle. Ce regard semble appeler un autre personnage situé à sa droite...

Au XVII^e siècle, seuls les religieux, les hommes de guerre, les grands seigneurs, les grandes dames, les parlementaires, les officiers, les magistrats municipaux et les bourgeois se faisaient portraiturer. Mais ici, nous savons que nous n'avons pas affaire à un portrait officiel, à un gentilhomme (au temps de Louis XIII). Pour l'auteur, certains ont songé à Vouet, ou encore à un de ses élèves, comme Blanchard ou Mellin. Philippe de Champaigne jeune ou Matthieu Le Nain sont d'autres hypothèses.

PISTES

Graphisme : transformer ce portrait en buste en portrait en pied : le prolonger, le contraster

Imaginer une mise en abyme à travers le regard : faire ressortir une émotion, une expression

Photographie : s'exercer au travail de contraste et de lumière avec des éclairages artificiels



Portrait d'homme

anonyme
fin XVIII^e siècle
pastel sur papier bleu
55 × 45 cm

- Quelles parties du corps sont-elles visibles ? Comment appelle-t-on ce type de portrait ?
- Quelles parties du visage sont représentées avec beaucoup de soin et de détail ?
- Quel est l'effet produit ?
- Où le regard du personnage est-il dirigé ? Pourquoi ce parti pris ?
- Décrivez avec des mots précis l'œil, le front, la bouche : qu'en déduisez-vous ?

Dans ce portrait, l'artiste a su capter l'**intérieurité du modèle**. Le modèle est absent au spectateur, mais il semble absorbé par ses pensées. **Le regard, l'expression** (front plissé, bouche fermée, pincée) sont ici très significatifs et semblent laisser transparaître les mouvements de l'âme. La face et les éléments qui la composent sont le lieu de la traduction la plus évidente des passions. Elles s'expriment le plus souvent par les traits du visage, principalement par les yeux.

L'artiste a peut-être voulu évoquer les **âges de la vie** et notamment la vieillesse (les figures d'hommes âgés se multiplient dans à la fin du XVIII^e siècle sous l'effet de l'allongement de la vie). Dans une civilisation qui préférait la sagesse des anciens à l'héroïsme chevaleresque, qui faisait du poids des ans une vertu, le sujet du personnage âgé s'était rapidement imposé comme motif pictural de prédilection.

La question ici se pose de savoir s'il s'agit d'une **tête d'étude** ou d'un **portrait** ?

Habituellement le portrait est peint pour représenter, rendre présent quelqu'un, par ses traits individuels et la tête d'étude pour chercher, derrière les particularités d'un visage, le général, pour rendre une idée de l'âge ou de l'expression.

L'article « portrait » de l'*Encyclopédie* distinguait ainsi les deux notions. La figure en montre l'attitude et le dessin. Le portrait est uniquement pour la ressemblance.

PISTES

Graphisme : transformer ce portrait en buste en portrait en pied : le prolonger, le contraster

Pastel sec-peinture : s'initier au travail de la couleur : les dégradés, les nuances, la lumière...



Masque de Louise Abbéma

Falguière
vers 1879
terre cuite
31 × 12 × 11 cm

- Donner une ou plusieurs définitions du masque
- Que représente ce masque ?
- À quoi sert-il ?

Le Larousse définit le masque comme :

- un faux visage de carton peint, de tissu etc dont on se couvre la figure pour se déguiser ou dissimuler son identité
- empreinte prise sur le visage de quelqu'un, en particulier de quelqu'un qui vient de mourir
- figuration de la partie antérieure de la tête

La formule du **masque** sculpté est fréquente au XIX^e siècle. Faisant partie du mobilier obligé des **ateliers d'artistes**, un masque en terre cuite comme celui-ci peut être le résultat soit d'un **modelage**, qui prépare une œuvre définitive, soit celui d'un moulage, tiré à partir d'une œuvre existante, à des fins de diffusion.

Il s'agit sans doute d'un modelage : Falguière en a représenté beaucoup. Louise Abbéma était une femme artiste. Une technique enlevée de modelleur, primaire, rapide, efficace, a rendu compte du visage particulier de Louise Abbéma, aux traits énergiques, au nez bourbonien (long et légèrement convexe) et à la frange courte.

Louise Catherine Léonie, vicomtesse Abbéma, était une femme artiste (peintre, aquarelliste, pastelliste et graveur). Son nom reste moins attaché à son talent, fort convenu, qu'à celui de Sarah Bernhardt. Les deux femmes ont en effet entretenu une liaison amoureuse de 1874 à la mort de la comédienne en 1923. Louise ne cessait de produire des portraits de son amie, tandis que Sarah, sculpteur à ses heures, modelait en retour son effigie.

Élève d'Albert-Ernest Carrier-Belleuse et de François Jouffroy, **Falguière** est lauréat du premier grand prix de Rome de sculpture en 1859. En 1882, il est nommé professeur à l'École des beaux-arts et élu membre de l'Académie des beaux-arts. Le plus célèbre de ses élèves est Antoine Bourdelle.

PISTES

Volume : s'initier aux proportions d'une tête en modelage. Technique de l'argile : les traits du visage, le regard en creux, la trace des outils, du doigt...

Dessin, croquis : apprendre à observer les parties d'un visage et de la chevelure. S'initier au croquis d'observation en salle, au crayon de papier, et apprendre à changer de point de vue : dessous, dessus, de face, de profil, de dos...



Femme à l'éventail

Gustave-Jean Jacquet
(1846-1909)
huile sur toile
55 x 46 cm

- Dans quelle position est le modèle ?
- Quelle impression cela procure-t-il ?
- Quel élément est très détaillé par le peintre ? Pourquoi ?

Dans ce portrait, une jeune inconnue est représentée de **profil**. Le choix du profil crée une distanciation entre le spectateur et le modèle. Elle est vêtue d'une robe des années 1810-1820 en étoffe barrée de rayures, à manches ballonnées, au décolleté bordé d'une ruche de gaze. Le peintre apporte beaucoup d'attention au rendu des drapés, à la transparence des blancs. La coiffure est influencée par le goût antique selon la mode de la fin du 2nd empire. La parure et notamment l'éventail sont importants. D'ailleurs ce dernier donne le titre au tableau. Il y a un **choix calculé de la mise en scène**, peut-être pour affirmer une **individualité**. La profusion du décor (fond, tissus, motifs...) ne nuit pas à la mise en valeur de l'intériorité du modèle.

Gustave Jean Jacquet est un peintre français (1846-1909) de portraits mondains et de scènes historiques. Élève de William Bouguereau, il débuta au Salon de 1865.

PISTES

Photographies : travailler le cadrage : plus loin, plus près, agrandir, zoomer le portrait de son camarade de classe

Peinture/pastel : apprendre à observer la singularité d'un visage de profil : s'initier aux proportions d'une tête, à l'art de la ressemblance

Volume : s'initier à l'art du portrait en bas-relief. Modeler en terre



Autoportrait
Henriette Lorimier
vers 1804-1806
huile sur toile
92 x 73 cm

- **Qu'est-ce qu'un autoportrait ?**
- **Comment se représente-t-elle et avec quel(s) accessoire(s) ?**
- **Pourquoi ? Que veut-elle dire d'elle-même ? Quel message ?**

La jeune artiste se représente ici **au travail**, tenant un couteau à palette. C'est le signe d'un travail d'exécution et non de conception, symbolisé par le porte-mine ou le pinceau plus couramment figurés chez les artistes-hommes (*autoportrait* de Girodet, *autoportrait* de Mengs). Malgré ses travaux, la jeune femme porte une robe de velours avec collet et manchettes de dentelles ; il ne saurait être encore question de se montrer dans la tenue de travail, réservée à l'atelier, qui reste un privilège masculin. Le tableau à l'arrière-plan est une répétition d'une toile exposée au **Salon de 1804** qui a reçu un **grand succès**.

Le grand format de ce tableau est plutôt inhabituel pour une dame-artiste. Il obtint néanmoins un vif succès et fut acquis par Caroline Murat, la jeune sœur de Napoléon Ier.

Cette reconnaissance avait incité Henriette Lorimier à proposer des réductions de ce tableau, plus accessibles aux **amateurs**. Son autoportrait en témoigne d'ailleurs puisqu'à droite, sur le chevalet, est présentée une œuvre de dimensions moyennes et non la grande toile exposée au Salon.

Elisabeth Henriette Marthe Lorimier (1775-1854) est une portraitiste en vogue à Paris au début du romantisme. Elle fut l'élève du peintre d'histoire Jean-Baptiste Régnault et elle commença à exposer dans les salons parisiens et au Musée Royal ses portraits et tableaux de genre de 1800 à 1806 et de 1810 à 1814. Au salon de 1806 l'artiste reçut une médaille d'or pour "Jeanne de Navarre" un tableau dont l'Impératrice Joséphine fit l'acquisition en 1807.

PISTES

Théâtre : mettre en avant par un jeu de scène, ses qualités. Décrire les qualités de l'autre

Expression orale : apprendre à se présenter, à se décrire

Éveil corporel : s'exercer à l'art du mime, prendre la pose, se mettre en scène

Photographie : réaliser une photographie à partir de composition d'objets et d'attributs faisant référence à une profession, un statut social, un vécu...



Jeune fille au collier de jais

anonyme français
vers 1815
huile sur toile
55.5 x 49 cm

- Pour quelle raison un tel titre? proposez un autre titre
- À quelle période historique peut-on associer ce portrait et pourquoi ?
- Proposez trois adjectifs pour qualifier l'état d'âme du modèle en fonction du regard.

L'œuvre n'est pas signée, le modèle est inconnu d'où une désignation par un accessoire (collier de jais, pierre d'un noir brillant)

Un autre titre pourrait être : "La jeune fille au ruban bleu"

Le détail vestimentaire ou ornemental peut servir à désigner un personnage inconnu .. La datation a été opérée ici grâce aux vêtements et surtout à la coiffure. Les cheveux relevés sur le haut de la tête en boucles encadrant le visage et ornés de rubans sont caractéristiques de la mode du premier empire (fin XVIII^e début XIX^e).

Par ailleurs, le collier de jais évoque un deuil.

Bien que ses yeux soient dirigés vers le spectateur, le modèle semble **absorbé**, son regard **absent** suggère un **état d'âme** autant **mélancolique** que **rêveur**. **Le peintre** privilégie l'intériorité inquiète voire tourmentée.

Notons l'aspect vériste du visage (joues rosées, carnation empâtée) qui contraste avec le rendu enlevé du vêtement (coups de brosse plus rapides).

Pistes

Littérature : le portrait d'héroïnes littéraires telles Emma Bovary dans *Madame Bovary* .Mme Arnout dans *l'Education sentimentale* de Flaubert



Autoportrait

Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson

1824

huile sur toile

78x64 cm

- Dans quelle position est le modèle ? qu'est ce que cela procure comme effet ?
- Quels objets sont représentés ici ?
- Quel type de portrait l'artiste veut-il donner à voir de lui-même ?

Le corps est de face, la tête du peintre est légèrement de trois-quart, comme pour signifier l'intense réflexion du modèle et comme s'il nous donnait à voir un reflet de lui-même.

Le peintre propose un portrait de lui-même en artiste grâce aux **accessoires** scrupuleusement **choisis**:

le porte-mine symbolise **le dessin**, la base de son art ; **le compas** renvoie à l'art graphique et à **l'architecture** (son premier métier) ; **l'amphore grecque** le montre comme **un amateur-collectionneur d'antiquités**.

Il s'agit d'un portrait autant physique que moral nous proposant le symbole de **l'artiste en pleine réflexion** en train de créer . La légère inclinaison de la tête vers l'avant met en valeur le front, siège de la pensée.

Anne-Louis Girodet (1767-1824) peintre-graveur à la charnière des artistes néoclassiques et romantiques. Dramatisant à l'excès ses sujets, il excelle dans la pose et le travail de la lumière. Ses portraits allégoriques ou intimes furent très appréciés de son vivant. (*Portrait de Chateaubriand méditant sur les ruines de Rome*)

Pistes

Le portrait de héros littéraires : Julien Sorel dans *le Rouge et le Noir*, Lorenzaccio de Musset

Bibliographie :

- Pasacle Dubus, *Qu'est ce qu'un portrait ?*, Paris, L'insolite, 2006
- Édouard POMMIER, *Théories du portrait. De la Renaissance aux lumières*, Paris, Gallimard, 1998
- Collectif (auteur), Catherine Chalier (dir.), *Le Visage Dans la clarté, le secret demeure*, Paris, ed. Autrement, 2008

Crédits photographiques

Couverture : Court (Joseph-Désiré), *Portrait de la femme de l'artiste*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/R.-G. Ojéda.

Couverture : Lefebvre (Claude), *La fille aînée de l'artiste peignant son frère*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/T. De Girval.

Couverture : Goulinat (Jean Gabriel), *Portrait de Jean-Hugues-Maurice Magnin*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/R.-G. Ojéda.

Couverture : Jacquet (Gustave-Jean), *La femme à l'éventail*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/J.-G. Berizzi.

Page 3 : Delorme (Pierre-Claude-François), *Portrait de l'architecte Nicolas Galland*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/M. Urtado.

-Anonyme, *Portrait de Marie Léonide Lenat*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/S. Maréchalle.

Page 6 : Romany (Adèle), *Portrait de Zoé Prévost, de l'Opéra Comique (1802-1861)*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/S. Maréchalle.

Page 8 : Traversi (Gaspere), *La séance de portrait*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/F. Raux.

Page 10 : Lorimier (Henriette), *Autoportrait*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/T. De Girval.

Page 11 : Aubry (Etienne), *Portrait d'homme*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/T. Le Mage.

Page 13 : Falguière (Jean-Alexandre-Joseph), *Masque de Louise Abbéma*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/M. Urtado.

Page 14 : Anonyme, *Portrait d'homme*, © RMN-Grand Palais (musée Magnin)/R.-G. Ojéda.

Dossier réalisé par Eléonore Henriot, médiatrice culturelle et Bernard Thiébaud, professeur de Lettres, professeur détaché.